

Voilà jusqu'au 20. quelle étoit la situation de l'Armée des Trois Couronnes, dont les différens Corps, excepté celui des Savoyards, campoient dans une même ligne sur les bords de l'Adige : Ces derniers qui étoient près de Salo, pouvoient joindre la grande Armée en moins de deux jours. On met tous ces corps au nombre de 60. mille hommes qui forment l'Armée d'observation. Cette Armée a dû se porter à passer l'Adige le 25. & le 26. sur six ponts construits à cet effet, Mr. de Savines l'ayant déjà passé avec 18. Bataillons & 30. Escadrons. Il s'est établi au pied de la montagne de Baldo. Ce passage qui doit actuellement être exécuté, ne peut avoir eu lieu qu'en vûe de pénétrer en avant dans les montagnes du Tirol. Les Alliés ont dessein de se servir dans ces montagnes de 4000. Miquelets partis de Barcelonne il y a quelque-tems, & qui ont dû s'embarquer à Pavie sur le Pô pour descendre cette Riviere jusqu'à Borgoforte, & se rendre ensuite à l'Armée : Ils sont armés d'une carabine, d'une Bayonnette & de trois pistolets.

VII. Non-obstant toutes ces mesures, deux cens Hussars & cent Fantassins Impériaux descendus de Borghetto, sont venus tomber sur le premier piquet des François campés de ce côté-là, l'ont attaqué, & l'ayant obligé de se retirer, ont mis le feu à plusieurs Barques qui étoient sur le bord de l'Adige. C'est toujours le Comte de Kevenhuller qui commande les premiers; on commence même à croire qu'il aura encore quelque-tems le commandement de l'Armée Impériale sur le peu d'apparence qu'il y a à présent du retour du Comte de Königsegg. Quoiqu'il en soit, ses Troupes songent toujours à se retrancher dans les gorges des montagnes, & principalement vers la source de la Brenta.

Mr.